

sauver, renoncez à toute consolation mondaine et à toute créature mortelle, et méprisez-les, car les chutes causées par les prospérités et les consolations, sont plus grandes et plus fréquentes que celles causées par l'adversité et les tribulations.

Un religieux se plaignait devant frère Egide, de son supérieur qui lui avait imposé un ordre sévère. Frère Egide lui dit : Mon ami, plus vous vous plaindrez, plus vous rendrez dur et pesant l'ordre que vous avez reçu. Il me semble que vous ne voulez pas être humilié dans ce monde, pour l'amour du Christ ; et qu'avec cela vous voulez être avec lui dans l'autre ; dans ce monde, vous ne voulez être ni persécuté ni maudit à cause du Christ, et vous voulez être béni et reçu par lui dans l'autre. Vous ne voudriez vous donner aucune peine en ce monde ; et cependant vous désirez vous reposer dans l'autre. Moi, je vous dis : Frère, frère, vous vous trompez grossièrement ; car, c'est par la voie de l'abjection, de l'opprobre et du mépris que l'homme arrive au véritable honneur céleste ; et c'est en supportant patiemment, et pour l'amour du Christ, les dérisions et les malédictions qu'on arrive à la gloire du Christ. Le proverbe est vrai : Qui ne donne pas ce qui lui est cher ne reçoit pas ce qu'il désire. Voyez le cheval : Dans sa course la plus rapide, il se laisse diriger, guider, mener en haut ou en bas, en avant, en arrière, selon la volonté du cavalier. De même le serviteur de Dieu doit se laisser diriger, guider, plier, selon la volonté de son supérieur, ou même par la volonté de tout autre, pour l'amour du Christ.

Si vous voulez être parfait, efforcez-vous d'être vertueux, combattez vaillamment contre les vices, et soutenez patiemment toutes les adversités, pour l'amour de votre Dieu qui a voulu être tourmenté, affligé, insulté, battu, crucifié, et mourir pour nous. Car ce n'est ni pour ses fautes, ni pour sa gloire, ni pour ses intérêts qu'il a souffert toutes ces choses, mais uniquement pour notre salut. Et pour faire tout ce que je viens de vous dire, il faut, avant tout, vous vaincre vous-même ; car il importe peu à l'homme d'attirer des âmes à Dieu, s'il ne peut pas se vaincre, et se conduire lui-même.

FR. PIERRE-BAPTISTE, *Min. Obs.*

(*A suivre*)

